

chez eux. C'était presque le monde heureux qui était affranchi de la sueur amère du front.

Il y avait alors à Clervaux un instituteur de grand renom qui s'appelait Reinhard REYLAND¹⁾. Pédagogue très habile, ardemment épris de sa profession, il admettait, de par sa propre initiative, dans son école des garçons qui avaient terminé les classes primaires, et leur donnait un enseignement supplémentaire. Damien, qui voulait se faire instituteur, était un de ses premiers volontaires. Chaque jour, qu'il fit de la pluie ou du soleil, de la neige ou du brouillard, il descendait à Clervaux, emportant une petite marmite de potage et une grosse tartine, qui devaient lui permettre de faire dînette quand ses camarades clervallois rentreraient chez leurs parents. Il partait de très bon matin et quittait Clervaux à la fin de l'après-midi. Les forêts sombres ne faisaient pas peur à ce garçon énergique, soucieux de son avenir, quand en hiver la nuit l'entourait à l'aube et au crépuscule, et quand la solitude seule l'accompagnait pendant ce long trajet. L'école et le maître lui plaisaient. Les autres écoliers n'osaient pas se moquer de ce rustaud solide, de ce petit paysan qui descendait quotidiennement du haut de son village, revêtu encore de la *Schüpp* traditionnelle. Sa force physique et intellectuelle lui valurent sans tarder le respect de tous et aussi de son nouvel instituteur à qui il gardera toute sa vie une profonde reconnaissance.

A ce tournant décisif de sa vie, Damien avait seize ans. Solidement préparé par son excellent maître, il se présenta à l'examen d'admission pour l'Ecole Normale d'instituteurs et fut brillamment reçu. Pour aller à Luxembourg ce jour-là, il avait pris le train. Après avoir subi les épreuves, il jugeait qu'il serait bon qu'il fit quelques économies et, habitué à la marche comme il l'était, il décida de rentrer à pied de Luxembourg à Weicherdange. L'argent qu'il économiserait ainsi suffirait à payer son billet de chemin de fer quand en automne les cours commenceraient à l'Ecole Normale.

Cependant Damien n'allait pas devenir élève-instituteur. L'année n'avait pas été bonne, les récoltes et l'étable n'avaient guère rapporté. Les dépenses que comporteraient les études seraient trop grandes. Damien trouverait bien quelque autre belle place puisqu'il savait tant de choses, puisqu'il avait assidûment étudié à Clervaux. Mais le temps passait. Damien était toujours à Weicherdange. A Clervaux on n'avait pas cessé de s'intéresser à lui. Quand l'instituteur R. Reyland et le député cantonal Arthur BOUVIER se rencontraient à l'hôtel KÖNER pour leur partie de cartes presque quotidienne, ils parlaient parfois du jeune Bourg, de son intelligence et de son énergie. Arthur Bouvier

¹⁾ Il était né en 1855 à Waldbillig. Ses amis l'appelaient familièrement Rénert. Il enseignait à Clervaux une vingtaine d'années, environ de 1880 à 1900. Il devint ensuite un excellent professeur à l'Ecole Normale de Luxembourg. Damien Kratzenberg a fixé le souvenir de ce maître du bon vieux temps dans un article de la *Luxemburger Zeitung* 1936, N° 231 : *Mein lieber alter Lehrer.*